

Cyclone tropical

1^{er} septembre 1821

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

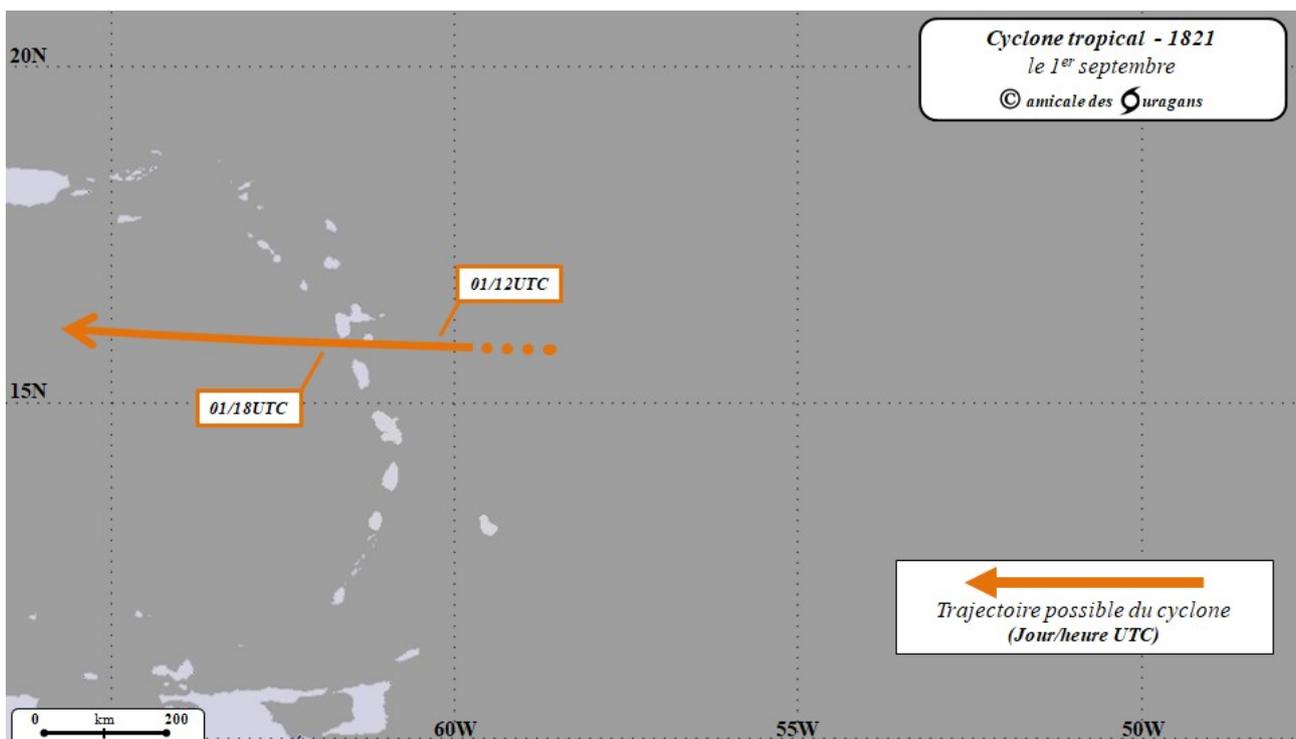
Un rapport du Gouverneur de la Guadeloupe adressé au Ministre de la Marine et des Colonies, daté du 29/11/1821, relate les événements climatiques subis par la Guadeloupe, notamment la ville de Basse-Terre, durant la journée du 1^{er} septembre 1821. Ce rapport reprend les éléments essentiels des lettres qui lui avaient été envoyées les 6 et 26 septembre, rapidement après ces intempéries provenant d'un « violent ouragan » (cf [ANNEXE 1](#)).

Les recherches effectuées pour connaître l'origine géographique de ce cyclone tropical, ses différentes caractéristiques, et si d'autres îles voisines furent affectées ou pas, n'ont pas permis d'en savoir plus en dehors de ce qui s'est produit sur l'archipel de la Guadeloupe, rapporté par les récits, articles de journaux divers.

Il y a juste celui du journal « *The Dominica Chronicle* » du 05/09/1821 qui relate sur l'île voisine de la Dominique un vent modéré (« *smart blow of wind* ») et de fortes précipitations, sans dommage particulier, l'ouragan n'y aurait donc pas sévi.

De plus, il n'y a aucune trace de quelconques conditions cycloniques sur les Îles Vierges durant cette période, et l'étude d'Orlando Pérez « *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico* » ne mentionne aucun cyclone en 1821 pour cette île.

Compte-tenu de ces indications, et de l'analyse des vents observés sur l'archipel de la Guadeloupe, la trajectographie ci-dessous semble la plus probable.



Trajectoire possible du centre du cyclone le 1^{er} septembre 1821

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Il paraît utile et significatif d'évoquer pour commencer le récit d'un témoin, Félix Longin, dans son « *Voyage à la Guadeloupe (1816-1822)* » publié en 1848 (cf [ANNEXE 2](#)), qui fait part de son ressenti durant cette journée du samedi 1^{er} septembre. Il vécut, a-t-il souligné, un des « plus terribles ouragans » dont le paroxysme s'est produit à la mi-journée, alors que l'évolution lente du temps observée le matin laissait penser à une aggravation plus tardive, pour la nuit suivante.

Il évoque un « déluge de pluie », un « fracas horrible du vent », et écrit même qu'il se pensait alors « au dernier terme de sa vie ». L'effroi de la population y est assez bien décrit devant les éléments déchaînés. Comme souvent dans les récits de cyclones, des tremblements de terre furent relatés, ces secousses provenant généralement de l'effet mécanique des vents et de la houle sur les rivages.

À Basse-Terre, les observations météorologiques effectuées heure par heure par le pharmacien M. Beauperthuy fournissent l'évolution du vent et de la pression lors du passage cyclonique. La direction des vents a évolué de l'Est-nord-est au secteur Nord vers 10 h le matin, puis au Nord-nord-ouest jusque vers 13 h, heure du minimum barométrique lorsque la pression avait alors perdu 6 lignes 3/4, soit 0,5625 pouces de mercure ou 19 hectoPascals environ. C'est à ce moment-là que les vents ont brusquement tourné au secteur Sud (ou Sud-est), le cœur de l'ouragan venait donc de passer, avec les bourrasques les plus violentes, et les pluies les plus abondantes. Le reste de l'après-midi a vu les vents faiblir peu à peu, ainsi que les précipitations, le paroxysme des intempéries ayant duré finalement assez peu (entre 12 h 30 et 13 h 30) en ce lieu (cf [ANNEXE 3](#)).

Le périodique « *Journal de la Pointe-à-Pitre* » décrit de manière détaillée dans son édition du 13/09/1821 les conditions climatiques qui ont prévalu en journée de ce samedi et les conséquences principales, essentiellement sur Basse-Terre et ses environs (cf [ANNEXE 4](#)). Ce récit confirme que la violence du phénomène fut brève, moins d'une heure, mais que les dégâts furent considérables sur les habitations, plusieurs centaines ayant été endommagées plus ou moins gravement, certains édifices publics détruits, voire « renversés », les voies de communication coupées par les pluies torrentielles, dont des ponts.

Il y aurait eu au moins **6 personnes décédées** ensevelies sous leurs maisons écroulées, et un certain **nombre de marins auraient péri**, plusieurs navires ayant échoué ou même sombré dans le port de Basse-Terre.

L'ouragan a détruit de nombreuses cultures, et les champs de cannes ont été ravagés.

On pourra tout de même noter que le journal « *The Dominica Chronicle* » du 05/09/1821 fournit un bilan humain catastrophique (200 morts) pas confirmé par la presse française (cf [ANNEXE 5](#)).

On peut noter aussi que l'île de Marie-Galante a été autant touchée que le Sud Basse-Terre (cf [ANNEXE 1](#)), alors que l'on n'a pas de compte-rendus ou articles de presse précisant comment l'ouragan a impacté le reste de l'archipel.

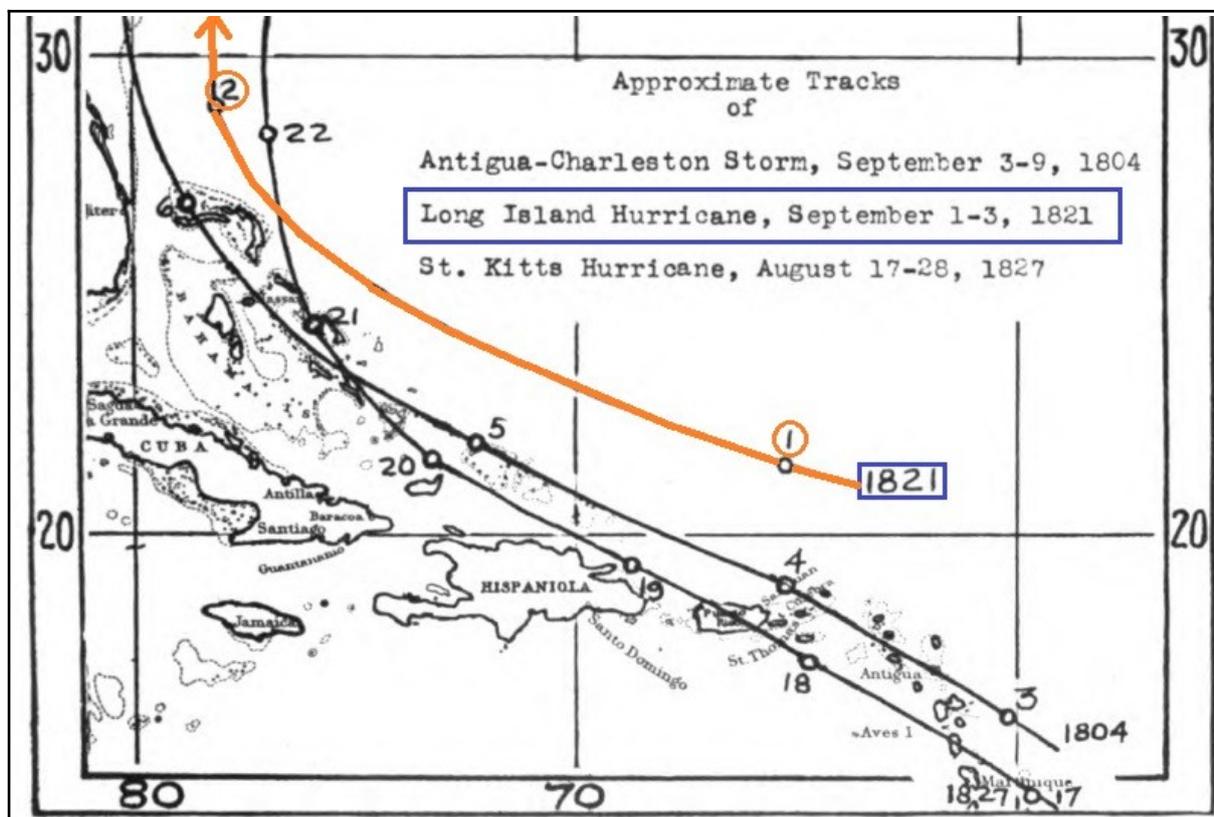
NOTE d'INFORMATION

Les lecteurs curieux auront peut-être découvert dans l'ouvrage de I. R. Tannehill « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* » de 1938, une carte dans laquelle trois trajectoires de cyclones sont proposées, dont celle surnommée « Long Island Hurricane » pour avoir frappé cette île près de New York aux États-Unis le 3 septembre 1821 (cf ci-dessous).

Certains récits consultés indiquent qu'initialement, l'ouragan ayant touché la Guadeloupe le 1^{er} septembre était le même que celui qui avait frôlé la Floride dans la nuit du 1^{er} au 2. Les deux territoires étant distants de plus de 2400 km, il était pourtant parfaitement impossible de les « unifier ».

Mais il fallut attendre les recherches et ré-analyses de Michael Chenoweth en 2007, réunies dans sa publication « *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* » pour valider l'existence de deux cyclones bien différents : l'un passant sur la Guadeloupe, l'autre touchant la Floride le même jour et remontant les côtes américaines jusqu'à Long Island le 3.

« *A tropical cyclone was first observed on September 1 off the southeast coast of the United States. Initially, it was believed to be the same storm that struck Guadeloupe on the same day, though subsequent research indicated there were two separate storms.* »



Trajectoire du « Long Island Hurricane » de 1821 proposée par I. R. Tannehill

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du rapport du Gouverneur de la Guadeloupe adressé au ministère de la Marine et des Colonies daté du 29 novembre 1821

Ministère de la Marine et des Colonies
Direction des Colonies
Bureau d'Administration

Paris, le 29 novembre 1821

Rapport

M. le Gouverneur et Administrateur pour le Roi, à la Guadeloupe, rend compte à Monseigneur, par lettres des 6 et 26 septembre 1821, que la ville de la Basse-Terre a éprouvé, le 1^{er} dudit mois, un violent ouragan dont la durée a été d'une heure environ.

Cinquante maisons ont été renversées et deux cents forteresses endommagées.

Six personnes ont été tuées ; dix ont été grièvement blessées.

Plusieurs embarcations se sont perdues ; une partie de l'équipage a été sauvée.

~~Tous les bâtiments civils et militaires de la Basse-Terre sont plus ou moins endommagés.~~

Les cultures des paroisses voisines ont peu souffert, à la réserve de Sainte-Rose. Une lettre du commandant de ce quartier porte que l'ouragan y a ravagé et arraché les vivres de toutes espèces et les cannes à sucre

L'une des dépendances de la colonie, Marie-Galante, a éprouvé les mêmes désastres dans ses bâtiments et dans ses cultures.

Le 1^{er} septembre, à six heures du matin, les montagnes étaient entièrement cachées dans de gros nuages bleuâtres ; le ciel était fort nuageux, les nuages bleuâtres, bas, étendus, l'air très-humide. Il tonnait, depuis plus d'une heure, dans l'est. Le thermomètre marquait 23° 15', à huit heures le thermomètre était à 24° 15' et le baromètre marquait 28 p 2 l. ½ ; vers neuf heures, tout le ciel était obscurci. Il se forme deux couches de nuages, dont la plus basse court rapidement de l'est à l'ouest. Les oiseaux rasant la terre d'un vol incertain ; la cime des cocotiers, plantés sur les hauteurs, s'incline vers la terre. Tout annonce un ouragan, on le craint pour la nuit prochaine. A dix heures, le baromètre ne soutenait plus que 27 p. 6 l. ; cependant, un des plus terribles ouragans se formait. Vers onze heures enfin, le vent déploie tout à coup sa fureur : les toits, les volets, les portes volent de toutes parts ; des arbres d'une grosseur prodigieuse sont déracinés et emportés au loin ; d'autres, que des maisons abritent, sont seulement dépouillés de leurs branches, qui remplissent l'air. Un déluge de pluie obscurcit le jour, transforme les rues en autant de rivières, et inonde les cours et les appartements bas. Le fracas horrible du vent qui arrache, brise, emporte tout ce qui lui oppose quelque résistance, glace d'épouvante et d'effroi l'âme de tous les habitants. On se croit au dernier terme de sa vie. Pâles, défigurés, on ne se regarde qu'avec une sorte de stupeur ; éperdu, on court à l'aventure, de salle en salle, de chambre en chambre, pour chercher un lieu de refuge ; on n'en trouve nulle part. Tout ploie sous l'effort du vent ; tout tremble, tout présente aux regards épouvantés l'image affreuse d'une mort violente et inévitable.

Deux des plus terribles secousses de tremblement de terre viennent mêler leurs ravages avec ceux du vent. De longs écroulements se font entendre. Dans le trouble de l'imagination, on croit voir l'effet d'une éruption volcanique ; on craint ou que la colonie tout entière ne s'abîme dans le sein des eaux, ou que des torrents de matières embrasées, se précipitant des montagnes, ne viennent tout à coup couvrir la ville de leurs ondes brûlantes.

ANNEXE 3 (retour au texte) : Extraits de tableaux d'observations météorologiques effectuées le 1^{er} septembre 1821 en Guadeloupe

Observations météorologiques

Faites simultanément à la Basse-Terre, Guadeloupe, et au Matouba le 1^{er} septembre 1821.

1 ^{er} Sept 1821	Basse-Terre		Matouba		Basse-Terre		Matouba		Vents fréquents et état de l'atmosphère
	Heures du jour	Baromètre	Baromètre	Thermomètre	Thermomètre	Thermomètre	Thermomètre		
matin	6	28 0/10	26 2 0	21 3/4	17 1/2	E.N.E	pluie, très légère par intervalles, agitation causée par la surface de la mer; nuages accumulés surtout au N.E et au N.O. temps calme à fin du jour et calme.		
	8	28 1 0	26 4 2	22	17 3/8	E.N.E			
	10	28 1/2 0	26 4 0	21 1/2	17 3/8	N.N.E			
	midi	27 11 9	26 3 6	21	16 1/2	N.N.O			
	midi 1/2	27 11 0	26 2 7	21	16 1/2	N.N.O			
après midi	midi 3/4	27 10 0	26 1 8	21	16 1/2	N.N.O	pluie et vent très fort le vent souffle avec la rapidité du bris de 20 à 30 milles et soufflant en même temps de ces deux parties de Compagnie en impulsion pendant environ 20 minutes. Vent et pluie un peu diminués		
	1	27 8 0	26 1 0	21	16 1/2	N.N.O et S.E			
	1 1/2	27 10 0	26 1 8	21	16 1/2	S.E			
	2	27 11 0	26 2 7	22	16 1/2	S.E			
	3	28 0 0	26 3 6	22	16 1/2	E.			
6	28 1/2 0	26 4 0	22	16 1/2	E.	pluie et vent presque finis Calme			
9	28 1 0	26 4 2	22	16 3/4	E.				

Observations réalisées par M. Beauperthuy (pharmacien à Basse-Terre) et par le chevalier de la Morandière (lieutenant-colonel en retraite à Matouba)

Observations de la pression atmosphérique

Événement	Date	Observation barométrique	Diminution observée
Coup de vent	1/9/1821	27 pouces 8,0 lignes	- 5 lignes - 6 lignes 3/4

Relevé de la pression à Basse-Terre issu de l'ouvrage de Jean-Sébastien Guibert « Mémoire de mer, océan de papiers. Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe, fin XVII^e mi-XIX^e siècle »

GUADELOUPE.

Basse-Terre, le 4 Septembre 1821,

Le samedi, 1^{er}. de ce mois, vers midi, un ouragan terrible fondit sur la Guadeloupe proprement dite; il exerça les plus affreux ravages depuis le Trou-Chien jusqu'au quartier des Habitans en traversant la ville Basse-Terre.

Dans la matinée, le temps avait été convert, l'air calme, la chaleur assez forte et le vent soufflait au nord. Le baromètre baissa d'une ligne à onze heures, et de deux autres à midi. Aussitot le vent passa à l'est, devint furieux, s'avança précipitamment par tourbillons et renversa sur son passage tout ce qui lui faisait obstacle; sa force fut de *vingt minutes*, et au milieu de sa durée un *tremblement de terre* ajouta à son impétuosité ses horribles effets.

Il nous est impossible de déterminer d'une manière positive les pertes et les malheurs arrivés à la Basse-Terre; nous savons seulement que les unes et les autres sont considérables. Les parties de la ville qui ont le plus souffert sont: le bas du bourg, les rues de Mon-Repos, de Bologne, du Sable et de la Nouvelle-Cité. On compte 83 maisons et appentis écroulés ou renversés, et 220 autres plus au moins endommagés. Beaucoup de personnes ont été ensevelies sous des décombres; six ont été écrasées dont une Dame avec un jeune enfant qui a été trouvé près d'elle. Plusieurs ont été grièvement blessées.

Trois bateaux étaient en rade avec une goëlette américaine. L'un d'eux a sombré dans la rade même. Il avait à bord quatre hommes dont un a été sauvé par le bateau du capitaine CALO, des Saintes; deux autres ont échoué à l'Ause à la Barque et le quatrième a péri.

Le second bateau a péri en sortant de la rade. De quatre hommes qu'il avait, un seul a été recueilli par le susdit Sieur CALO.

On ignore le sort du dernier bateau, monté par cinq hommes.

Avant-hier et hier, la goëlette américaine a été aperçue.

Quelques édifices publics ont été renversés, comme : les casernes du Fort ; celle de l'Artillerie ; l'Hopital qu'on venait heureusement d'évacuer, et qui s'est écroulé entièrement, et plusieurs Corps-de-garde.

D'autres édifices ont été endommagés, comme : l'Hopital neuf, une partie du grand Magasin de l'Arsenal, la Maison du Génie, le Palais de Justice, le Greffe, l'Hotel du Gouvernement et le vieux Gouvernement. Une partie des Archives du Greffe ont été avariées.

L'Eau de la Rivière aux Herbes qui sépare la Ville, avait tellement grossi, qu'elle touchait à la clef de la voute du pont : dans son débordement, elle enleva la digue qui conduit à la prise d'eau, de sorte que les Fontaines publiques et particulières ont été taries jusqu'à ce moment.

La force du vent a été si grande, que de très-gros arbres ont été rompus ou déracinés, notamment un Tamarin du Cours.

Les Habitations voisines de la Basse-Terre ont été ravagées, surtout celles dans la direction du vent. Celles plus élevées dans les montagnes n'ont que peu ou pas souffert.

Plusieurs des Baraques du Camp St-Charles ont été renversées ; mais la prévoyance des Chefs en avait éloigné les soldats qui se sont retirés dans de plus solides.

Son Exc. Monsieur le COMTE DE LARDENY, accompagné de M le Général Baron Vatable, du Commandant de la Place, des Directeurs du Génie et de l'Artillerie, ont parcouru hier tous les quartiers de la ville et visité les principaux édifices publics. Monsieur le Gouverneur a porté dans tous les lieux où il a passé, l'espérance et la consolation ; il a donné les ordres les plus pressans pour remédier promptement aux maux que la Ville vient d'éprouver.

Depuis de longues années un coup de vent aussi impétueux ne s'était fait ressentir à la Guadeloupe, et la Basse-Terre en eût essuyé de plus effroyables effets s'il avait eu lieu la nuit.

(Gazette Officielle.)

Just as we were going to press, a French Schooner came off this port, and gave the following dreadful account of a Storm on Saturday last at Basseterre, Guadeloupe "that 80 Houses were blown down, besides the King's Hospitals, and near 200 lives lost—The vessels were all driven to sea, and none had yet returned when she left there yesterday evening."

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- F. Longin, *Voyage à la Guadeloupe (1816-1822)* - 1848.

- J.-S Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe - fin XVII^e mi-XIX^e siècle*, Presse universitaire de Bordeaux, 2021.

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°36 du 06/09/1821, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5119539w>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°37 du 13/09/1821, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5119540j>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominique), édition du 05/09/1821, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079439/00036>

(consulté le 10 mai 2023)

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)